

SOMMAIRE :

Gouvernement provisoire (et rue du...)
Page 2

Meike Whist zwanze
Page 4

Grande guerre 1916
mai à juillet
Page 5

Souvenirs d'un Inspecteur de quartier
Page 6

Péchère grand architecte paysagiste
Page 8

Un quartier où on joue
Page 10

Jeux : « non mai »
Page 12

MENSUEL des quartiers NOTRE-DAME AUX NEIGES et ROYAL à Bruxelles

Editeur responsable :

Christian Smets

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

christianneigesroyal@yahoo.fr

Le **CANARD** des **NEIGES** N°68 Mai 2016 An 7



Triste printemps ?

22 mars : BRUXELLES est cruellement frappée

Deux attentats : plus de 30 morts, plus de 300 blessés, une hécatombe sans précédent ici. Toutes nos pensées vont aux victimes et à leurs proches.



Au-delà de ces faits tragiques, cela porte un rude coup à la réputation de Bruxelles, déjà sérieusement écornée depuis les massacres de Paris. Cela ne peut qu'affecter l'image de la Ville, donc aussi celle du quartier. C'est probablement l'un des objectifs poursuivis par les commanditaires des assassins. Ne les laissez pas triompher : sortez chez nous.

Pas de chance pour les travailleurs et le muguet

Cette année le 1er mai sera un dimanche, pas de week-end prolongé et pour trouver du muguet mieux vaudra s'y pendre la veille. Rien n'est parfait dit le Canard !

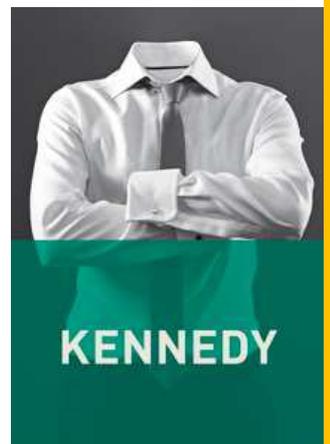
Encore quelques spectacles :

Jusqu'au 14 mai, le **Théâtre du Parc** vous propose **Kennedy**, création mondiale de **Thierry Debroux**, puis, pour 9 représentations, du 20 au 29, la nième reprise du phénoménal succès qu'est **Le Tour du Monde en 80 Jours**. Ensuite, notre salle préférée fermera ses portes pour plus de 3 longs mois.

Le **Cirque Royal** vous proposera encore quelques artistes dont **Emmanuel Moire** et **Zazie**, mais l'agenda se vide peu à peu.

Dernière MINUTE

Elle nous l'a confirmé personnellement. C'est bien **MARINA** qui a travaillé 20 ans au **LIBERTY** qui reprendra le **SWING**, tout près. L'ouverture est imminente et on s'en réjouit. Cela fera le plus grand bien dans ce coin qui fait aujourd'hui un peu (très) vide.



Pleins feux sur une rue : GOUVERNEMENT PROVISOIRE

À force d'arpenter le quartier, nous sommes de plus en plus convaincus qu'Antoine Mennessier (1838 - 1890), chargé de sa rénovation radicale à partir de 1875 s'est largement inspiré de la Colonne du Congrès (inaugurée en 1859) où tout est gravé dans la pierre (voir nombreux articles précédents).

Pour vous en convaincre, il suffit d'aller y refaire un tour attentif, avant d'aller voir la rue du Gouvernement Provisoire, à 50 m.



Rappel historique : Le GOUVERNEMENT PROVISOIRE (G.P.)



Son rôle fut bref, mais capital, à un moment où l'existence même de la Belgique était loin d'être un fait acquis.

Il est mis en place à l'Hôtel de Ville le 20 septembre 1830 sous le nom de Commission Administrative. Au fil des jours suivants, diverses personnalités, réfugiées en France, rentrent à Bruxelles et viennent rejoindre ses rangs.

Le 28 septembre, il réunit André Jolly, le baron Emmanuel van der Linden d'Hooghvorst, Charles Rogier, Félix de Mérode, Sylvain Van de Weyer, Alexandre Gendebien et Louis de Potter. Vers 19 h. au balcon de l'Hôtel de Ville, ce dernier prononce le discours proclamant l'indépendance de la Belgique. Faute de Roi, de Ministres et d'assemblée élue, cet organe exerce temporairement la totalité des pouvoirs exécutif et législatif.

Le 10 novembre est mis en place le Congrès national. Deux jours plus tard le G.P. lui remet la totalité de ses pouvoirs. Le Congrès charge aussitôt le G.P. de continuer à exercer l'exécutif.



Charles ROGIER

Le 24 février 1831, le Congrès national élit son président, le baron Erasme-Louis Surlet de Chokier en tant que Régent.

Celui-ci étant titulaire du pouvoir exécutif, le Gouvernement provisoire lui remet sa démission.



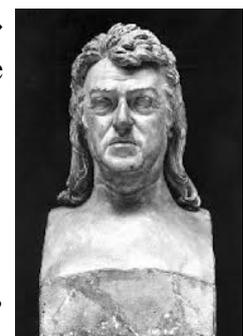
Louis de POTTER

Plusieurs rues de Schaerbeek

Trois membres au moins de ce Gouvernement Provisoire ont une rue qui leur est dédiée. Elles sont bien groupées, dans un quartier devenu « chaud » depuis lors, proche de la place Liedts (lui-même, membre du Congrès National), entre les rues d'Aerschot et de Brabant. Ailleurs encore, Charles Rogier avait eu droit à sa longue avenue et à sa place bien connue.

Ici plus que des « miettes »

Une fois encore, ceci montre que les promoteurs de notre « nouveau quartier » ont bien été contraints de se rabattre sur ce qui restait, comme cet excellent Baron Erasme Surlet de Chokier, premier Régent de Belgique.



Surlet de Chokier

La rue elle - même

Situation et description

Longue de 225 mètres, elle s'amorce rue des Cultes, à quelques m. de la rue du Nord, et descend vers la rue Royale. Elle traverse la rue de l'Association à un carrefour à 5 branches, architecturalement assez remarquable, où part la rue de la Révolution qui monte vers la place des Barricades. C'est une rue extrêmement calme où on voit rarement âme qui vive.

Si la moitié haute, quasi exclusivement vouée à l'habitat a parfaitement conservé l'homogénéité de son caractère éclectique fin XIXe avec de jolies ferronneries de balcons, il n'en va pas de même pour la partie basse, vers la rue Royale, qui a été joyeusement défigurée : parking hideux d'un grand opticien, immeubles récents sans intérêt, entrée cochère dénaturant une maison néo-renaissance, et on en passe. Un vrai massacre.

Richesse patrimoniale, malgré tout

Ceci n'empêche que cette courte rue conserve de vraies richesses et mérite largement une brève promenade attentive. De vraies découvertes et de réelles surprises.

Art Déco

La rue offre les plus beaux spécimens de ce courant artistique peu représenté dans le quartier. (Rappel : le mouvement naît vers 1910, connaît une pause pour cause de guerre mondiale et connaît son apogée vers 1920.)

Au n°34, gros immeuble de rapport à 6 niveaux d'élévation dont le bas es occupé par des cabinets médicaux spécialisés, le reste étant de l'habitat. *(illustré ci-dessus à droite)*



Au n°19, magnifique portail. C'est l'extrémité d'un vaste immeuble dont la majeure partie est rue de l'Association. L'ensemble est occupé pas un important cabinet d'avocats fort réputé. Six niveaux d'élévation, plus un 7e (en décrochage) qui n'est guère visible que de l'intérieur de l'îlot. Ici pas d'habitants : c'est l'une de nos P.M.E.



↑ *Perspective descendante depuis la rue des Cultes.*



Immeuble Art Déco au n°34



Il vous faudra descendre jusqu'à l'angle de la rue Royale pour découvrir le dernier, et non le moindre, bâtiment Art Déco de la rue.

Construit vers 1925, il a abrité à l'origine les bureaux de la Compagnie d'assurances Union et Prévoyance. Restauré et rénové récemment, il a été légèrement rehaussé et compte actuellement 7 niveaux d'élévation. Il est à présent occupé par



À gauche, l'entrée de l'im-passe de la Bobine est visible

Bruxelles Formation qui emploie un personnel considérable et accueille annuellement un nombre

impressionnant de visiteurs.

En 200 m. vous aurez vu ce qu'est l'ART DÉCO.

Autres curiosités de la rue...

...que vous auriez pu voir en passant...

Au n°21, ce qui aurait pu être une des plus belles façades néo-renaissance flamande du quartier (1899). Elle s'orne de plusieurs sgraffites, assez rares chez nous. Ils sont hélas en très mauvais état. En outre une très inesthétique entrée cochère défigure totalement le bas de l'immeuble. C'est l'accès aux véhicules de la F.S.M.A. dont l'entrée principale se trouve rue du Congrès (ce n'est pas apparent du tout).



Pignon, sgraffites et très moche entrée cochère



Rue du Gouvernement Provisoire (fin)

Impasse de la Bobine

Elle s'ouvre à 20 m. de la rue Royale. C'est avec le Rempart du Nord une des deux seules survivances du quartier ancien. Voisine de la rue du Jardin d'Idalie c'était avant 1870 le cœur de notre coin des guinguettes et des endroits mal famés qui irritaient tant **Charles Rogier**.

Son pavé, vestige du XIXe ou probablement de bien plus tôt est toujours là, mais dans un fort triste état.

Elle est bordée de ce côté par l'immeuble de **Bruxelles Formation** dont on vous parle à la page précédente et d'autre part par un building de construction récente dont on vous dira quelques mots pour terminer.

Ultime hommage en date

De construction récente, 2010 environ, il a pris le nom de **Charles Rogier Building**.

Cette figure incontournable des premiers temps de la Belgique avait son avenue, sa place et sa statue que vous connaissez tous et son évocation à la Colonne. Ce choix renforce encore son omniprésence, dans le quartier.

S'il y a peu à dire de l'architecture de l'immeuble, il faut jeter un coup d'œil indiscret sur le beau hall d'entrée : une toile intéressante et une sculpture, plus difficilement visible dans un patio. C'est aussi, avec sa vingtaine d'appartements, une des constructions qui ont augmenté notre nombre d'habitants.



L'impasse pavé dégradé



« **Vieux** » pavé ? Un lecteur attentif nous a fait remarquer qu'il n'a plus grand-chose d'historique dans la mesure où un entrepreneur peu soigneux effectuant des travaux rue Royale l'a joyeusement dévasté.

L'impasse a en effet été transformée pendant de longs mois en « pouvelle ».



Le coin de Meike Whist : on zwanze un peu

Lecteur sérieux, sautez ce court article, il va vous énerver.

D'autres, espérons-le aimeront se défouler un brin.

Ne cherchez ici rien d'autre qu'un sourire.

TV série CHERIF

Tu veux un homard CHERIF ? Homard ? Si ! Et la capitaine BRIARD a du chien (policier).

Valse 1000 pieds

Monsieur MILLEPIED les avait mis à l'Opéra de Paris. En désaccord, il le quitte sur les pointes.



Allo Police ? Ici la grande Zaza



La police de Saint-Josse multiplie les rondes autour des carrés du triangle. Pour eux c'est la quadrature du cercle : on va les envoyer en formation à losange L.S.

U.S.A. début des primaires

Tiens il ne le sont pas tous ? Le cirque a commencé. Parfois lors de « caucus » cela se joue à pile ou face Hilary Clinton a gagné ainsi 6 fois de suite. Depuis on l'appelle la Reine des caucus. Les dés étaient pipés et il a ri, Bill ?



Télé Bruxelles devient BX1

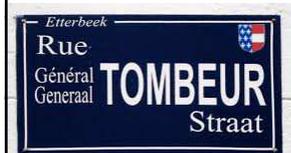
C'était un concours mais le nouveau nom ne pouvait contenir ni télévision, ni Bruxelles, d'où BX1. Grottesque, on dirait un additif chimique dans un jus de fruits. Ils sont même, authentique, en procès avec FACEBOOK qui n'intègre pas ce nom.



La Grande Guerre : mai à juillet 1916



Sur l'Yser, d'irréductibles Belges résistent encore et toujours à l'envahisseur teuton



Bataille de la Somme



D'irréductibles Belges...

...commandés par le Roi Albert et appuyés par leurs alliés français et britanniques résistent encore et toujours sur l'Yser à l'envahisseur teuton. C'est l'interminable et meurtrière guerre de position.

1er mai 1916

Plusieurs milliers d'ouvriers manifestent à Berlin contre la guerre à l'appel de *Die Internationale*.

Le Maréchal Pétain, nommé commandant du groupe d'armées du Centre, laisse la direction de la bataille de Verdun au général Nivelle.

6 mai 1916

Kigali tombe aux mains des troupes belgo-congolaises

15 mai 1916

L'armée austro-hongroise perce les lignes de défenses italiennes dans le Trentin.

Accord franco - britannique

Resté secret et connu sous le nom d'accord Sykes-Picot, il est conclu le 16 mai et prévoit, après la fin de la guerre, un partage des possessions moyen - orientales de l'Empire ottoman entre la France et le Royaume - uni. Grosso modo, l'Irak passerait sous domination anglaise. La Syrie (partiellement) et le Liban seraient contrôlés par la France.

L'Arménie et une partie du Kurdistan seraient attribués à la Russie.

Cet accord prévoyait également un statut international pour la Palestine.

Arménie, Kurdistan, Palestine, on ne vous apprendra rien en disant qu'un siècle plus tard...

31 mai - 1er juin 1916

Grande bataille navale indécise au large du Jutland (Danemark) entre les flottes britannique et allemande.

10 juin 1916 : Afrique centrale

Les troupes belgo - congolaises remportent la 1^è victoire aéronavale de l'histoire militaire mondiale. Sur le lac Tanganyika, des hydravions détruisent le puissant cuirassé allemand Graf von Götzen. Ce fait d'armes conduira trois mois plus tard à la prise de Tabora (21 septembre) par les Belges commandés par le bien nommé Général Tombeur. Le lac Tanganyika, le 2^è plus long au monde (677 km) était alors bordé par le pays du même nom (actuelle Tanzanie) et le Burundi, alors colonies allemandes, d'une part, et par le Congo. Ces faits marquent la fin définitive de la présence coloniale allemande en Afrique.

1 juillet : bataille de la Somme

Cette bataille extrêmement meurtrière durera 4 mois et demi. Elle oppose les Franco - britanniques aux Allemands. Malgré le million et demi d'obus balancés sur les lignes ennemies, les alliés ne réussiront aucune percée décisive : les soldats se battent pour quelques mètres de terrain entre tranchées et barbelés. Résultat de l'« Enfer de la Somme » : l'avancée des Anglais et des Français ne sera, au maximum, que de 23 km sur un front long de 36 km.

La bataille fera plus de 1.200.000 victimes, tués, blessés ou disparus, quasi en parts égales dans les deux camps.

La **Somme** est un fleuve côtier picard long de 245 km qui arrose principalement Péronne, Amiens et Abbeville. Il se jette dans la Manche dans une baie aujourd'hui réputée pour sa réserve ornithologique d'une grande richesse.

Jusqu'en 1918

Globalement les grandes batailles de Verdun et de la Somme peuvent être considérés comme des échecs d'un point de vue allié. La guerre de position se poursuivra encore et cet énorme massacre est hélas loin d'être terminé.



SOUVENIRS, SOUVENIRS

JOSEPH, Inspecteur de quartier nous raconte.



Dans le précédent numéro, nous vous avons parlé de l'HERBAUDIÈRE, la crêperie du quartier, où, depuis sa retraite en 2008, Joseph a rejoint son épouse Christiane. C'est là qu'il a commencé à nous raconter ses souvenirs par une après-midi frileuse de février. Il n'a fait qu'une partie de sa carrière dans la police, mais a été notre inspecteur de quartier durant 18 ans.

Le métier d'Inspecteur de quartier

Pour Joseph, c'est une fonction bien plus préventive que répressive qui s'apparente fort au travail d'un assistant social. Eviter les drames, niveler les problèmes, être à l'écoute, privilégier les contacts humains, bref, être au service de la population. « J'en ai obtenu beaucoup en retour », nous confie-t-il. On l'avait affectueusement surnommé le « Père Joseph ».

En tant qu'ancien habitant du quartier, nous pouvons attester qu'il connaissait nos rues comme personne et qu'il était fort apprécié des habitants. Mais laissons-lui la parole (*sans guillemets ici inutiles*).

Je laisserai, nous dit-il, de côté les événements tragiques pour ne relater que des anecdotes pittoresques.

Tragique nouvelle



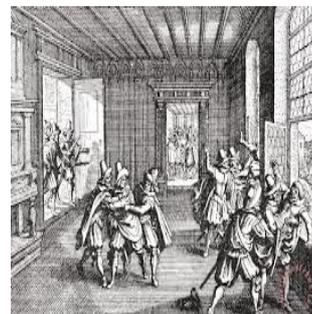
Police

Jeune inspecteur en fonction, je me vois chargé par mon chef d'annoncer avec ménagement à Mme X que son époux est décédé à l'hôpital. Chemin faisant, je me demande comment m'y prendre. Arrivé sur place, je sonne. Une femme se penche à la fenêtre en disant « oui manneke ». Je lui demande de descendre, elle répond « monte seulement, manneke ». Je m'exécute et, arrivé chez elle, je lui dis que son mari, hospitalisé, est vraiment fort malade. Pas possible, me dit-elle en brusseleur, est-ce qu'il est mort ? Un peu embarrassé, je lui réponds : oui Madame, il est décédé. Réaction textuelle de l'interlocutrice : « Ce smeerlap (saligaud) est enfin mort. Viens manneke, on va boire un verre pour fêter ça ». Affaire réglée.



Violente scène de ménage

Je suis à quelques centaines de mètres, je réponds que j'y vais et constate qu'au deuxième étage un individu est en train de défenestrer sa femme. Une patrouille arrive entretemps. Nous montons et intervenons avec la vigueur qu'exige la situation. Voyant son mari malmené, l'épouse du forcené se saisit d'une bouteille et la fracasse sur la tête d'un des agents. Les deux protagonistes seront emmenés au poste.



La fameuse défenestration de Prague.

Le chat paumé dans la corniche

Appel. Un chat miaule à la mort. Je suis à proximité. Arrivé sur les lieux, je vois un chat hurler au niveau d'un 3^e étage. Seule solution : faire appel aux pompiers. Ceux-ci arrivent avec une petite échelle ne pouvant atteindre un 3^e étage. Je m'étonne.

Réponse des pompiers : « C'est la procédure, il faut d'abord appeler la petite avant de faire venir la grande. » Cette dernière arrive enfin et délivre le minou sous les applaudissements de la bonne cinquantaine de badauds qui s'étaient attroupés entretemps.

Happy end encore mais, qu'est-ce que cela a dû coûter au propriétaire du chat ?





Stands de Tir

Un de mes patrons me charge de recenser ceux du quartier ? Il entendait par là les maisons de passes du coin, dites aussi « Maisons d'une heure ». Il y en avait au moins cinq : deux rue du Gouvernement provisoire, dont la Panthère rose, une rue des Cultes, une rue de la Tribune et une dernière rue de l'Enseignement. Comme les choses ont changé.



Hold-Up ?

Il y avait alors à l'angle de la place des Barricades et du boulevard Bischoffsheim une banque à l'ancienne (sans guichets avec vitres pare-balles etc.). Appel radio : alerte intrusion. La patrouille d'intervention est en route. Je suis à quelques mètres. Arrivé sur place, je vois deux hommes courir vers une voiture, s'y engouffrer rapidement et démarrer en trombe. J'entre dans l'agence arme au poing et me trouve face à des guichetiers éberlués. Moment de solitude jusqu'au moment où l'un des employés finit par me dire « Euh ben oui, j'ai déclenché l'alarme par erreur et oublié de



prévenir que c'était une erreur. Désolé. Les deux types ? Oui des clients venus faire un retrait. Re happy end.

Appel général : arrestation immédiate

Appréhender M. X, rue du Gouvernement provisoire n° Y. Étant à proximité, je me dirige vers cette adresse et, coup de chance, au moment précis où j'y arrive l'individu sors de chez lui. Je lui passe les bracelets sans trop de difficultés et nous voilà liés par les poignets dans l'attente de l'arrivée de la voiture de police. À ce moment une dame, visiblement affolée, sort d'une maison voisine et me crie « Monsieur l'agent, au secours, mon mari vient de faire un malaise ». Je lui fais voir ma situation embarrassante,



mais elle insiste : « C'est grave, il est tombé dans l'escalier. ». Un peu perplexe, j'improvise. Je détache la menotte de mon poignet et la fixe à un de ces décrotoirs métalliques qui ornaient jadis le bas de toutes nos façades, mon suspect étant toujours fixé à l'autre bout et vais voir chez la dame. La situation semble sérieuse. J'appelle une ambulance qui heureusement arrivera plus vite que la voiture de mes collègues. Tout se terminera bien pour ce monsieur qui quittera l'hôpital et rentrera chez lui, valide. Une fois encore happy end.



Imaginez-vous menotté là. Je vous dis pas le confort.

Joseph et l'affaire du trou



Une personnalité connue du quartier m'appelle pour me signaler qu'un trou béant est depuis un temps certain devant

chez lui et que personne n'y travaille. Je contacte le gestionnaire du réseau et m'entends répondre qu'on a soumis pour commander des plaques de fonte et qu'on doit attendre les résultats. Surréaliste. J'insiste, mets un peu la pression, souligne leur responsabilité en cas d'accident. Le lendemain les équipes de SIBELGA étaient au travail et le trou dûment rebouché. Pour me remercier, le voisin m'invite à prendre un verre sur la place. Se trouve là un journaliste connu. C'est ainsi que j'ai eu droit à un petit article : « *Comment Joseph a résolu l'affaire du trou* ».



À suivre peut-être dans un prochain numéro, si notre voisin, le « Père Joseph » en a encore envie.

Pacheco et Pechère : Pessimisme et Paysagiste

Dans notre n° 24 de novembre 2012 nous évoquions l'histoire de la CITE ADMINISTRATIVE DE L'ÉTAT, utopie rationnelle imaginée par M. Camus et visant à regrouper tous les fonctionnaires de l'état sur un même site. Le plus bel ornement du lieu, plutôt austère, était le jardin central, conçu par René Pechère.

Qui est-il, qu'a-t-il fait ? Où en est-on en 2016 ? Et le projet Pacheco ?

Printemps 2016 : pas la joie, ni chez Papa ni chez Pépé

Seule la Tour...

Nous n'y reviendrons pas, en ayant largement parlé dans un numéro fort récent. Disons simplement que, de la vaste carcasse de l'ex Cité, il n'y a que la Tour des Finances, heureusement transformée, qui soit totalement réoccupée depuis belle lurette. Là au moins, on n'a pas traîné.

Et la police alors ?

Deuxième et actuellement dernier immeuble du tout à être occupé : le siège de la Police Fédérale (au fond de la place du Congrès, à droite face à la Colonne). D'une esthétique discutable, mais sobre, cet énorme complexe possède une entrée accessible aux piétons au bout de la rue Royale. Il est conçu pour accueillir au final quelque 4.000 policiers. Les premiers s'y sont installés à la fin de l'été 2014, mais depuis, pour des motifs que nous ignorons, le calendrier d'implantation prend retard sur retard, pour le plus grand chagrin du contribuable.

Actuellement, ce n'est qu'une approximation, entre 1.500 et 2.000 fonctionnaires de police, dont l'état-major, occupent les lieux.

Cela a d'indéniables conséquences sur la sécurité du quartier et aussi sur la vie de nombre de ses commerces. Sur ce point, Bouddha sera d'accord avec nous.

Par contre, comme nous l'annoncions, les « experts » qui nous prédisaient un intolérable (hurlements continuels de sirènes) accroissement des nuisances sonores vous ont menti. De l'avis de nombreux riverains et commerçants proches, il n'en est absolument RIEN.

Et l'immeuble d'en face ?

De l'autre côté de la place et jumeau. Il s'est dit qu'il était destiné à la zone de police locale, mais que ces derniers auraient « refusé ». Fausse info, histoire belge ou nouvelle conception de la démocratie, nous l'ignorons. Toujours est-il que les 10.000 m² restent désespérément vides. Deux des plus grosses agences du pays les proposent à la location. C'est sans doute pas demain la veille.

Coin rue de Ligne

À l'angle de la Montagne de l'Oratoire, à deux pas de ce qui, du temps de la Cité, était l'entrée très fréquentée du S.P.R. (ancêtre de SELOR), un assez vaste immeuble à appartements est en chantier. Cela avance à un rythme soutenu et on peut penser que cet endroit sera relativement vite réoccupé. C'est, de l'ensemble du site, le seul chantier qui bouge en 2016. Une excellente chose dans une rue vraiment sinistre, où ne voit quasi jamais âme qui vive et où le seul mouvement est à présent celui des voitures gagnant l'entrée du parking BESIX, installé sous le MOTEL ONE.

Projet Pacheco, tours « tartine »

Dans l'axe de la Colonne, c'était l'un des points forts du réaménagement des lieux. Il prévoyait la création d'un lien large, attrayant et convivial entre la place du Congrès et le boulevard Pacheco.

Les plans présentaient un bel espace, largement ouvert et arboré respectant totalement la perspective de la rue du Congrès. Cela aurait constitué un trait d'union de rêve pour désenclaver le quartier.



Ex-Cité administrative en 2016.



Puis : Papote, Pinaille, Poildecutage et Pfft



Cité administrative : destruction



Maison d'Erasmus



Hôtel Van Buren



Mont des Arts



Jardins à la française au Botanique



Elles n'étaient pas mal ces tours

Originales, esthétiques, elles avaient même remporté un concours d'architecture et ne défiguraient en rien la perspective de la Colonne qu'il convient en effet de respecter. Mais de réunion de concertation en pétition, le carrousel infernal a commencé : trop hautes, pas assez ceci, pas assez cela, pas assez de logements sociaux. L'HARO, le BROL et ma belle-sœur ont pris la chose en mains. Résultat : il y a des années que rien ne bouge. Une laide carcasse qui est toujours là, pas l'ombre d'un nouveau logement dans un avenir prévisible. Circulez, y a rien à voir. C'est un peu comme à l'Astoria : toujours pareil quand ces f... comités s'en mêlent. Rien de bouge et les chancres subsistent indéfiniment au cœur de la Capitale de l'Europe. Navrant.

On peut à présent contempler une triste dalle, fermée et déserte. La place du Congrès demeure un cul-de-sac, probablement pour d'interminables années encore. Irrémédiable gâchis.

Jardin Pechère

Au centre de l'ex Cité Administrative, c'était un vaste espace rectangulaire de repos, de jeux et de promenade, accessible à tous et assez fort fréquenté.

Lors des grands travaux de la Cité, ils ont disparu. Un nombre considérable d'arbres a été détruit, mais il semble qu'une série d'éléments aient été heureusement mis à l'abri. Un fonctionnaire des Finances nous assure que les jardins ont été bien restaurés depuis pas mal de temps et qu'il les voit de son bureau. Nous le croyons très volontiers.

Sans jalousie aucune, l'ennui est que seuls les employés de ce ministère et quelques centaines de policiers fédéraux sont les seuls à pouvoir les contempler.

À quand l'ouverture de la dalle au public, afin que chacun puisse à nouveau admirer ce magnifique jardin ?

Qui est René Pechère ?

Sans aucun doute, l'architecte-paysagiste le plus connu du pays. Né à Ixelles le 12 février 1908, il est décédé le 9 mai 2002.

On lui doit quelque 900 jardins, publics et privés, en Belgique mais aussi dans les pays limitrophes.

Il a travaillé, déjà, aux décors verts de l'Exposition universelle de Bruxelles de 1935, mais aussi lors de celle de 1958. Il a créé plusieurs parcs en région bruxelloise. Également les jardins de deux musées connus : ceux de la Maison d'Erasmus et du Musée Van Buren. Et ce ne sont là que quelques exemples.

Définir son style

Sans jouer au spécialiste, on peut dire qu'il affectionne les formes strictement géométriques (rectangles, carrés, cercles), use de droites et de courbes. Il utilise fréquemment la pierre bleue, les buis et les ifs taillés. L'eau (petits bassins, jets) se mêle fréquemment à ses compositions. Les buis encadrent généralement de petits massifs de fleurs variées changeant au gré des saisons.

Ce qui n'est pas discutable est qu'il a un style propre aisément reconnaissable.

Pechère pas loin de chez nous

Puisque le jardin qui se cache dans le prolongement de la rue du Congrès n'est actuellement pas visible par vous et moi, il ne nous reste qu'à vous conseiller deux brèves promenades à 10 min. d'ici pour apprécier deux de ses œuvres représentatives.

Au Botanique, magnifique jardin dont nous vous avons largement parlé (partie bordant la rue Royale Sainte-Marie, au pied de l'orangerie) ou bien dans le haut du Mont des Arts, non loin du mobile de Calder, où vous jouirez en outre d'une perspective exceptionnelle sur la tour de l'Hôtel de Ville.

C'est le moment idéal pour découvrir des jardins de René Pechère.

Quartier où on joue = Quartier qui vit

Sur moins de 100 m. c'est devenu un peu le PARADIS des JOUEURS. De part et d'autre de la Galerie du Parlement, nous avons OUTOST et la TABLE GAMES.

Un 3e lieu, LET ME OUT, s'est installé il y a quelques mois place de la Liberté.

Pas de casinos, des endroits dédiés aux amoureux de jeux.

Deux nez à nez

OUTPOST s'est ouvert il y environ sept ans, peu avant la naissance du CANARD. Lieu ouvert environ 360 jours par an et assez tard en fin de semaine, en pratique jusqu'à l'heure des derniers transports en commun, on y joue toutes les sortes de jeux imaginables ; écran, plateau, cartes, jeux de rôle, et que sais-je encore. On peut y boire un verre et même y manger un bout.

Il y a quelques années, juste en face du précédent, la TABLE est devenu la TABLE FOOD & GAMES. Une certaine forme de collaboration semble exister (ou avoir existé, on n'est pas sûrs d'avoir tout bien compris) entre ces deux établissements. Ici aussi on organise plusieurs fois par semaine des soirées de jeux ou à thème (carnaval ou Halloween par exemple). L'offre de petite restauration soignée y est assez variée : burgers, salades, pâtes sandwiches chauds etc.

Plus d'infos :

www.outpost.be

www.latablefoodandgames.be

Ces deux enseignes réunies amènent chez nous des dizaines de milliers de visiteurs par an, en majorité de jeunes adultes de sexe masculin, mais c'est loin d'être une règle absolue. Ils se déplacent, comme déjà évoqué, pour la plupart en transports en commun. Hormis parfois quelques éclats de voix quand des groupes repartent tard, cela n'entraîne aucune nuisance mais apporte une vie vraiment nouvelle et très bienvenue. L'entrée de la Galerie du Parlement qui fut durant des années un trou noir plutôt insalubre, voire peu sûr, est désormais le centre du carrefour le plus vivant du quartier avec, à quelques mètres d'autres lieux dont nous avons souvent parlé.

Comme le TIRAMISU, boutique, bar, snack ouvert jusqu'à 23 h. 7/7, le BIER CIRCUS, dont le bar fonctionne tard du mardi au samedi inclus : il y a enfin la boutique de gastronomie de Davoud, également 7/7, jusqu'à 19h00, voire plus tard parfois. Enfin de la vie et des lumières et du monde chaque jour à ce carrefour

Ce n'est pas tout. Fin 2015, une curieuse enseigne discrète a fait son apparition place de la Liberté.

Votre CANARD a enquêté sur ce lieux mystérieux.



Paradis des jeux n°3

LET ME OUT : nouvel endroit où on joue

Dernier né chez nous, il a fait son apparition place de la Liberté n°3, à côté de Arti Pasta dans un lieu longtemps occupé par une étude de notaire.

Ils ont un site WEB : www.letmeout.be (laissez-loi sortir). C'est un concept existant déjà dans d'autres villes du monde qui vient de débarquer chez nous. Seul ennui, leur site est exclusivement en anglais, triste signe des temps.

Une participante, Sophie, nous résume son expérience. Elle s'y est rendu à deux reprises, fin de l'an dernier et début février. Cette dernière visite était pour elle un peu particulière : elle fêtait son anniversaire et faisait ses adieux (provisoires) à ses amis avant un long séjour d'études en Extrême-Orient

Trois chambres à thème

Science-fiction et fusées spatiales ; la Prison ; enfin, la plus récemment créée « Alice au pays des Merveilles ». Sophie a tenté l'aventure dans les deux dernières.

Trouver la Sortie

Le principe est commun dans les 3 pièces : au moyen d'indices successifs, trouver la combinaison (divers types : code chiffré, direction, etc.) ouvrant un cadenas, ce qui vous livre de nouvelles indications vous permettant de faire sauter le verrou suivant, et ainsi de suite pour enfin trouver le secret du coffre-fort où est enfermée la clé vous ouvrant la porte vers la liberté.

Une partie dure 45 à 60 minutes et réunit un nombre maximum de 4 joueurs. Que les claustrophobes se rassurent : l'équipe dispose d'un talkie-walkie comme bouée de secours, de sorte que personne n'est jamais définitivement enfermé dans la prison.

Vous avez dit atmosphère ?

Une partie du charme de l'expérience réside dans l'atmosphère des chambres. Pour « Alice » par exemple, cartes à jouer géantes, horloges et pendules, etc. Sophie fait simplement remarquer qu'au départ « *il faut quelques minutes pour se mettre dans le bain* ». Logique.

Commentaires personnels

Le concept paraît plus qu'intéressant, mais il nous semble qu'il y ait une seule faiblesse. On fait une chambre une fois, deux à l'extrême limite. Mais, dans 6 mois ou un an, qu'importe la clientèle potentielle, on aura fait le tour de LET ME OUT. Il faudra alors soit concevoir d'autres chambres, soit au moins modifier énigmes et combinaison. Est-ce prévu ? Nous l'ignorons.

Vu le nombre restreint de participants pouvant être accueillis simultanément, il est vivement recommandé de réserver votre salle de tortures. Pour cela rendez-vous sur leur site (illustration ci-contre). Il est arrivé récemment que des gens de passage, venus des Etats-Unis, n'aient pas l'occasion de jouer, toutes les chambres étant occupées à ce moment. Frustrant non ?



Témoignage de SOPHIE, participante enthousiaste.



Jeux de « non MAI peut-être » : N'IMPORTE QUOI

Jeu 1 Pas vraiment difficile, juste pour tenter de vous faire sourire, d'ignobles à peu près comme dab.



Donner à chaque phrase la réponse adéquate : RUY BLAS BEZIERIS TOLEDE CANARI LOUISON BOBET COCO CHANEL DAECH MAYEUR HONDELATTE ROYAL RUY BLAS CONH-BENDIT PAPAUTE VALENCIENNES DOUANIER ROUSSEAU

JEREMY MARINE LE PEN POSTERIEUR HOUELLEBECQ LELOUCH BEIGBEDER.

20 propositions : 1 Cet ancien sportif ne boit pas et reconduit les autres 2 Vote vie sexuelle n'est plus qu'un souvenir 3 Noix reliant l'Angleterre à la France 4 Votre journal se marre 5 Pour le bourgmestre et pour le pire 6 C'est pourtant une élue républicaine 7 Bavarder au Vatican 8 Avec une inversion malheureuse, elle pourrait devenir un personnage proposé par Chantal Goya. 9 Affiche de grand format mar-rante 10 J'ai eu le mal de mer 11 Promeneur solitaire aux frontières 12 Pas commode pour diriger les caméras 13 Le nouveau lave plus noir 14 Jamais un oiseau ne se poserait cette stupide question 15 Mal-frat en forme du cuberdon 16 Casse - toi, la vieille 17 A louer, comme on écrit maintenant 18 Grand récit en images et texte 19 Pour mesurer la fréquence 20 Pièce de théâtre évoquant les Marolles.

Jeu 2

Rues et place du quartier au sens strict.

U	C	A	A	U	E	C	R	E
G	C	L	E	B	I	S	N	T
R	E	S	U	Y	E	O	O	O
S	S	E	N	G	I	O	O	O
V	M	B	L	A	T	I	I	I
T	I	E	E	R	L	N	E	R
E	L	T	N	E	R	E	N	E
S	P	T	T	S	S	N	N	R

9 à trouver.

Il n'en existe au total qu'une vingtaine.

Chaque lettre sert un fois et une seule.

Les lettres sont proposées dans le désordre le plus total.

Une fois encore, cela ne devrait pas être insoluble.

Si besoin, consultez le plan de Notre-Dame-aux-Neiges.

Jeu 3 : on joue avec MAI (phonétique)

X = mai

- 1 never: session + x
- 2 star mondiale de foot, inverse de mais non
- 3 boisson belge de saison
- 4 X et plus que bisse
- 5 Ben Hur : place cela à cet endroit
- 6 Afrique du nord : X + mangea
- 7 Corps céleste :X + prénom grec + marrâtes
- 8 Se pose sur l'eau : voyelle + X + basmati
- 9 Nord américain : habitant de Delhi frustré
- 10 Ville lorraine + sifflante

Jeu 4 : chasse aux CANARDS

On recherche, avec des à peu près choquants des noms de palmipèdes, marins ou non

- 1 Horrible rivale cornélienne de Rome
- 2 Tapie ou hermite
- 3 Trompe de chasse + agonisant
- 4 Peut avoir été Jean Halliez
- 5 Cinglé de 365 jours pas haut
- 6 Le barbare n'est pas rapide
- 7 Souvent également sourde
- 8 En banlieue parisienne
- 9 Etoile allemande
- 10 Mon huitre pas plate.



Jeu 5 Y a pas de mêêê dit le bouc

Quels mots français s'entendent MAI (noms propres exclus, orthographes différentes)

Jeu 6 : le satané créatif



Exprimez-vous.

Votre Canard a plus de six ans. Dites en toute franchise ce que vous en pensez, en 2 phrases maximum. C'est vous tous et non moi qui jugerez.

Vos innombrables réponses sont attendues avec grande impatience au plus tard pour le 18 juin, date de la fameuse « pelle » du Général.

